



JEAN-PIERRE SUEUR
 SECRÉTAIRE D'ÉTAT
 MAIRE D'ORLÉANS

4 avril. Etre, une nouvelle fois, appelé à participer au Gouvernement de la République, c'est, bien sûr, un honneur. C'est aussi une responsabilité dont je mesure mieux, aujourd'hui, la portée. Pourquoi le cacher, j'ai beaucoup aimé exercer, durant ces derniers mois, cette fonction de Secrétaire d'Etat chargé des Collectivités Locales. Les sujets dont je traite peuvent paraître techniques. Ils sont pourtant étonnamment concrets puisqu'ils concernent nos 36 000 communes, nos 100 départements, nos 22 régions, leur 550 000 élus, et les 1 200 000 fonctionnaires qui y travaillent. Le bilan de près d'un an de travail au sein de ce Secrétariat d'Etat qui fait corps avec le Ministère de l'Intérieur me paraît significatif. Avec Philippe Marchand, nous avons pu faire adopter la loi sur le "statut des élus", attendue depuis plus de dix ans, ainsi que l'importante loi sur l'administration territoriale de la République. La dotation

de développement rural est en place. De nouvelles formes d'intercommunalité existent. La "construction statutaire" concernant les agents de nos collectivités a beaucoup progressé; les filières culturelles puis sportives sont parues, la filière sanitaire et sociale est en bonne voie. Edith Cresson aura constamment soutenu tous ces projets.

Je me réjouis de poursuivre ce travail dans l'équipe de Pierre Bérégovoy, aux côtés de Paul Quilès. Je mesure, en effet, ce qu'il reste à faire dans le domaine qui est le mien. Je continuerai à travailler avec des syndicats et des associations d'élus dont je connais bien les responsables. L'un des grands intérêts de cette fonction est de me permettre de rencontrer fréquemment des élus, aux quatre coins de France, d'appréhender ainsi les problèmes qui se posent, de mesurer les effets de ce vaste mouvement de décentralisation, initié il y a dix ans, et qui, j'en suis convaincu, n'en est qu'à ses débuts. Ajouterai-je pour l'anecdote, que la situation géographique de ce Ministère, qui se trouve à quelques pas de l'Élysée, confère à son titulaire le rare privilège de se rendre au Conseil des Ministres à pied. Merci aux Orléanais qui m'ont fait signe en cette occasion. Que tous soient assurés que, comme les questions dont je traite à Paris ne sont pas différentes de celles auxquelles je suis quotidiennement confronté à Orléans, ce sera pour moi une raison supplémentaire de rester, plus que jamais, le maire de tous les Orléanais et de continuer de me battre pour notre ville.

6 avril. "Orléans, ville propre, cela dépend de nous tous". La campagne propreté me paraît rencontrer

un réel écho. Samedi, l'exposition de nos nouveaux matériels, place du Martroi, a reçu beaucoup de visiteurs. Que l'on porte un tel intérêt aux ordures est un signe des temps. Cette campagne doit se poursuivre dans les mois qui viennent. Nous avons entrepris une action de longue haleine. Il me reviendra de le rappeler.

11 avril. Inauguration de la salle des fêtes de La Source. Celle-ci était attendue depuis vingt ans. Des milliers d'habitants de La Source viendront la visiter au cours du week-end. Les associations ont fait un magnifique travail d'animation. Jean-Pierre Delport, le conseil de quartier, les services de la ville, les entreprises ont beaucoup et bien œuvré. Conversant avec les uns et les autres, j'ai l'impression que c'est comme si La Source se trouvait enfin son cœur. Suis-je trop optimiste? Je ne le pense pas. L'avenir nous le dira. J'ajoute que cette salle municipale est, bien entendu, à la disposition de tous les Orléanais. Les équipements de nos quartiers sont ceux de toute la ville.

17 avril. Soirée avec les fonctionnaires de la Police Nationale, au commissariat du faubourg Saint-Jean puis dans les rues de notre agglomération. Etre policier est un métier difficile, que ceux qui ont choisi de l'exercer aiment passionnément. Nous parlons de la drogue, de la délinquance, des conditions de travail, des effectifs. Je dis à ceux qui assurent notre sécurité, nuit et jour, combien la population est attachée à leur présence sur le terrain et au travail qu'ils accomplissent quotidiennement.